



**Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées**  
Direction **Agathe Mélinand - Laurent Pelly**



DOSSIER DE PRESSE

# **L'intrépide soldat de plomb**

## **D'après Hans Christian Andersen**

### **Stefan Wey / Tobias J. Lehman**

**Jeune public à partir de 7 ans**

REPRÉSENTATIONS

**ME 19 > SA 22 JANVIER 2011**

**TNT-Plateau grande salle**

CONTACT PRESSE

Brigitte Carette : 05 34 45 05 20

[b.carette@tnt-cite.com](mailto:b.carette@tnt-cite.com)

CONTACT SCOLAIRES

Emilie Pradère : 05 34 45 05 29

[e.pradere@tnt-cite.com](mailto:e.pradere@tnt-cite.com)



**PRÉSENTÉ EN PARTENARIAT AVEC LE GOETHE-INSTITUT – TOULOUSE**



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### LIEU DES REPRÉSENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité  
1 rue Pierre Baudis - Toulouse  
Plateau grande salle

### DATES DES REPRÉSENTATIONS

ME 19, JE 20, VE 21, SA 22 JANVIER 2011

### HORAIRES

14H 30 ME 19 JANVIER  
19H 30 VE 21 JANVIER  
14H 30 ET 19H 30 SA 22 JANVIER

### Représentations réservées aux scolaires

JE 20 JANVIER 10H 00 ET 14H 30  
VE 21 JANVIER 14H 30

### TARIFS

Enfants – 13 ans	6 €
Parents	12 €

### ACCUEIL ET LOCATION

#### TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919  
31009 Toulouse Cedex 6  
du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

**T 05 34 45 05 05**

de 13h à 19h 00

[accueiltnt@tnt-cite.com](mailto:accueiltnt@tnt-cite.com)



## Communiqué

En costume blanc, un élégant dandy, Andersen lui-même, se présente et nous invite à entrer dans un espace énigmatique. Avec lui, nous nous glissons sous les pans d'une grande toile et là, il nous livre avec passion l'un de ses rêves. Au rythme de la ritournelle d'une boîte à musique, le petit soldat de plomb va affronter une suite vertigineuse d'obstacles.

Images et ombres sont projetées tout autour de nous ; on saute dans le bateau de papier, on est englouti par les eaux, embrasé par les flammes...

Ce délicat spectacle explore merveilleusement l'ironie de la vie toujours présente dans les contes d'Andersen.



# L'Intrépide soldat de plomb

D'après une histoire de **Hans Christian Andersen**

Par le **Puppentheater Meiningen** (Allemagne)

Idée et jeu **Stefan Wey**

Danseuse **Sophie Finger**

Mise en scène **Tobias J. Lehman**

Scénographie **Ingo Mewes** et **Thomas Klemm**

Lumière **Gerd Weidig**

Technique, effets spéciaux **Sven Huerdler**

Production **Puppentheater Meiningen** – Allemagne

**SPECTACLE POUR JEUNE PUBLIC A PARTIR DE 7 ANS**

Présenté à Toulouse en partenariat avec le **Goethe Institut**

Durée **50 minutes**



## Le spectacle

Un espace blanc, en réalité, une gigantesque toile de parachute dégonflée... Sur scène se dessine une apparence de formes sous des étoffes blanches. En costume blanc, un étrange et élégant dandy se présente...c'est Andersen lui-même... Il semble tellement fatigué. Il se parle à lui-même. Avec quelques mots de vocabulaire allemand, on reconnaît des phrases. Vouloir dormir, méditer, rêver. Une petite musique lancinante monte lentement en puissance. Peu à peu, elle devient obsédante. Vouloir s'allonger, se coucher, s'endormir. La toile se gonfle d'air chaud. Elle nous submerge, envahit tout. Andersen disparaît sous les gigantesques draps blancs. Il réapparaît et nous invite à le suivre.

L'envers du décor. Nous nous glissons sous les pans de toile comme nous pénétrons dans ses rêves. De petits bancs nous attendent, l'espace scénique se métamorphose en lanterne géante...les images et les ombres sont projetées au-dessus et tout autour de nous. Au rythme d'une ritournelle échappée d'une boîte à musique, le petit soldat unijambiste affronte une suite vertigineuse d'obstacles au bonheur. Malgré son handicap, il sait gagner l'affection d'un petit garçon, l'amour d'une ballerine, mais il tombe par la fenêtre et tout bascule. Une énigmatique puissance maléfique se déchaîne : la rue, les caniveaux, le canal, le poisson, les courants d'air et le feu du poêle. Les mécanismes cruels du conte d'Andersen sont respectés. Des images rougeâtres se découpent sur les parois de la toile et nous sommes engloutis dans le ventre du poisson...

The TNT logo consists of the letters 'TNT' in white, stacked vertically inside a red rectangular box.

## L'Intrépide soldat de plomb

Comme beaucoup d'autres contes de Hans Christian Andersen, *L'intrépide soldat de plomb* est lui aussi un conte sur un personnage à part, sur un solitaire. Le plomb d'une cuillère n'a suffi que pour couler vingt-quatre petits soldats identiques, il manque une jambe au vingt-cinquième. Bien que ce dernier se montre aussi intrépide sur son unique jambe que les autres, cette imperfection notoire lui vaut un destin, une trajectoire de vie, différents.

Tout commence le jour où il est enlevé de la boîte où sont couchés les vingt-quatre autres soldats. Resté dehors, il aperçoit une danseuse, qui parce qu'elle danse, semble ne tenir que sur une seule jambe. Il en tombe amoureux. Elle le regarde, il la regarde. Peut être est-il le premier à la remarquer, car son handicap exacerbe sa sensibilité. Il voit mieux, il entend mieux, il ressent plus profondément, il rêve plus fort. Mais, pour que ni la danseuse, ni les autres soldats ne remarquent ses faiblesses, il se montre stoïque et fier comme un soldat et en toutes choses il reste intrépide. Pour surmonter physiquement et psychiquement les blessures que lui réserve le monde extérieur, il a fait de l'intrépidité sa devise de survie.

Détourné comme « bloqueur de fenêtre », il est balayé dans le vide par un coup de vent. Deux garçons le trouvent, le retirent de la boue des pavés du trottoir, mais à cause de son infirmité ne l'emportent pas chez eux. Au contraire, ils s'amusent à l'installer dans un bateau en papier, dont le naufrage est programmé. Le bateau vire, tangue et tourbillonne mais le petit soldat lui, reste toujours vaillant. Jamais il ne crispe son visage, jamais il n'appelle à l'aide et sa passivité le conduit même à entrer en conflit avec l'ordre établi, la loi, qui est symbolisée par le rat.

Ainsi se retrouve-t-il bientôt happé par un courant qui l'emporte dans les profondeurs aquatiques où, incapable de renoncer au « devoir se tenir toujours droit », il se fait manger. Cette attitude lui demande beaucoup d'énergie, aussi, lorsqu'il retrouve enfin le lieu de sa naissance, est-il fatigué et a-t-il perdu de ses couleurs. Mais tout est encore là et l'amour aussi. Pourtant ni le soldat, ni la danseuse ne peuvent s'avouer la vérité à force de stoïcisme (et d'effort pour se maintenir) en équilibre sur une seule jambe. Elle doit danser et résister, il doit avoir l'air d'un soldat et résister.

Lui seul aurait pu sortir du rang, de la norme et s'affranchir de la violence, qui définit le comportement d'un soldat de plomb, parce qu'il n'en était pas vraiment un. Son corps, son invalidité, sa volonté de compenser cette invalidité par un comportement encore plus exemplaire, exigent de lui tellement de temps que, toute sa vie, la danseuse qu'il aime lui manquera.

Personne ne peut aider personne, parce que la pression sociale exerce plus d'influence sur notre éducation que les raisons du cœur. La peur d'être rejeté par la société est plus forte que celle de perdre une personne. Mais le pouvoir de l'amour se révèle finalement plus fort que les pressions sociales. Le vernis, l'éclat, l'uniforme s'écaillent, fondent et s'anéantissent mais le cœur, lui, reste. (Ce dont l'on convient toujours trop tard!)

Le petit soldat de plomb est une histoire de cœur et de raison, sur l'être et le paraître et est en même temps une merveilleuse métaphore sur l'altérité, l'incapacité de sortir du rang et la



volonté de ne jamais perdre l'équilibre, que ce soit physiquement ou psychiquement.

De quel courage font preuve les personnes qui, pour une raison ou une autre, ne sont pas comme tout le monde, pour vivre à côté de nous, dans la société ?

Pourquoi alors ne rien risquer soi-même ? Peut-être est-ce la peur de sortir du rang, la véritable destruction de soi.

**TOBIAS J. LEHMANN**